



LABORATOIRE DE SOCIOLOGIE
D'ANTHROPOLOGIE
ET D'ETUDES AFRICAINES

LASANEA



REVUE DEZAN

VOLUME 8, NUMERO 1, 2020

UAC, Juin 2020

DEZAN

VOLUME 8, NUMERO 1, 2020

UAC, Juin 2020

Toute correspondance est adressée au :
Comité de Rédaction de la revue DEZAN
01 BP 526 Cotonou, République du Bénin
revuedezean@yahoo.fr

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la production du droit d'auteur en République du Bénin.

ISSN 1840-717-X DU 4^{ème} trimestre

Dépôt Légal N°6378 du 4^{ème} trimestre

Ce numéro a été réalisé grâce à l'engagement, aux conseils et observations d'enseignants et chercheurs du Département de Sociologie-Anthropologie et d'autres entités de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey Calavi.

Nous tenons à témoigner de notre reconnaissance aux **Professeurs Michel BOKO, Guy Ossito MIDIOHOUAN, Ambroise MEDEGAN, Bertin YEHOUEYOU et Maxime da CRUZ.**

Dr. Narcisse YEDJI et Romuald T. SOSSOU ont assuré le recueil, l'agencement et la mise en forme des textes. Le tout, sous la supervision du Rédacteur en Chef par intérim **Dr. Codjo Timothée TOGBE**

REVUE DEZAN <i>Volume 8, NUMERO 1, Juin 2020</i>
--

Directeur de publication

Dr. IMOROU Abou-Bakari (MC)
Maitre de Conférences des Universités (CAMES)

Rédacteur en Chef par intérim

Dr.Codjo Timothée TOGBE
Maitre Assistant des Universités (CAMES)

Comité Scientifique

Pr. Michel BOKO (Bénin), Pr. Prospère I. LALEYE (Sénégal),
 Pr. Albert TINGBE-AZALOU MC (Bénin), Pr. Francis AKINDES (Côte d'Ivoire),
 Pr. Maxime Da CRUZ (Bénin), Pr. Thomas BIERSCHEK (Allemagne), Pr
 Yendoukoa Lalle LARE, MC (Togo), Pr. Albert NOUHOUAYI (Bénin), Gautier
 BIAOU, MC (Bénin), Pr. Mamoudou IGUE (Bénin), DANIQUE TAMASSE Roger,
 MC (Togo), MONGBO Rock (Bénin), Pr. Issiaka KONE (Côte d'Ivoire), Pr. Séri
 DEDY, Pr. Elisabeth FOURN (BENIN), Alkassoum MAIGA (BURKINA FASO)
 et Pr. Lolouvou Foly HÉTCHÉLI (TOGO) , HOUNGNIHIN Rock

Comité de Lecture

Pr Toussaint TCHITCHI (Bénin), Pr. Sylvain ANIGNIKIN Bénin),
 Pr. Paulin T. HOUSSOUNOU (Bénin), Pr. Albert TINGBE AZALOU, MC
 (Bénin), Pr Roch Gnahoui DAVID (Sénégal), IGUE Babatundé Charlemagne
 (Bénin), MIDIOHOUAN Guy Ossito (Bénin), MEDEGAN Ambroise (Bénin)

Recueil, agencement et mise en forme des textes

Dr. Narcisse YEDJI & Tokandé Romuald SOSSOU

SOMMAIRE

LE COMMERCE TRANSFRONTALIER DU POISSON TRANSFORME ENTRE LA COTE D'IVOIRE ET LE GHANA, _____	7
Aboya Narcisse & Kanga Koco Marie Jeanne	
SOIGNANTS ET VECUS DU BURNOUT A LA CLINIQUE UNIVERSITAIRE DE GYNECOLOGIE OBSTETRIQUE (CUGO) DE COTONOU _____	25
Alphonse Mingnimon AFFO, Elwis Roland ASSOGBA & Grégoire Magloire GANSOU	
PRATIQUE DU RITE ASEN CHEZ LES FON DE OUIDAH : ENTRE SACRALITE ET SYMBOLISME IDENTITAIRE _____	45
John AKINTOLA	
L'ACCES A L'EAU POTABLE ET SES INCIDENCES SOCIO-ENVIRONNEMENTALES DANS LE PREMIER ARRONDISSEMENT DE LA COMMUNE DE DJOUGOU AU NORD DU BENIN _____	59
AKIYO Offin Lié Rufin	
GLOBALISATION DES MŒURS, GOUVERNABILITE ET INCIVISME DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES A OUAGADOUGOU _____	75
Yisso Fidèle BACYE & Moubassiré SIGUE	
STRATEGIES D'ORGANISATION DE LA SECURITE AUTOUR DES MARCHES FORAINS DE BROBO EN COTE D'IVOIRE _____	95
BALLY Claude Koré	
FACTEURS SOCIAUX LIMITANT L'ADHESION DES FEMMES AUX COOPERATIVES PAYSANNES A AKPRO-MISSERETE AU SUD DU BENIN _____	113
BENON MONRA ABDOULAYE	
LA VERTU COMME VÉRITABLE RICHESSE DES ÉTATS CHEZ PLATON _____	129
BROU Nanou Pierre	
« IYAWO » DE KETOU AU BENIN: ENTRE HERITAGE CULTUREL ET AUTONOMISATION FINANCIERE _____	149
Cabiratou OGOUBIYI, Donald V. B. CHAOU & Dodji AMOUZOUVI	
RADIOSCOPIE D'UNE COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE AUX FINS DE VALORISATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE AU BURKINA FASO _____	165
Tionyéfé FAYAMA, Mariétou SORY & Flavienne Valérie SAWADOGO	
GENRE ET GESTION INTEGREE DES DECHETS SOLIDES (BALLES) ISSUS DE LA TRANSFORMATION DU RIZ DANS LES COLLECTIVITES TERRITORIALES DE L'ATACORA AU BENIN _____	191
Appolinaire D. GNANVI	
ORGANISATION DU SYSTEME DE SANTE EN MILIEU RURAL AU BURKINA FASO ET LOGIQUES D'ACTEURS : UNE LECTURE A PARTIR DE LA STREET LEVEL BUREAUCRACY _____	211
Sidbéwendin David Olivier ILBOUDO	
PATRIMOINE ARCHITECTURAL URBAIN DE LA VILLE DE ZINDER : ROLE ET SIGNIFICATION DE L'HABITAT TRADITIONNEL DU DEDANS AU DEHORS _____	231
Issoufou ISSA	
MOBILES EXPLICATIFS DE LA MONETARISATION DES TRANSACTIONS FONCIERES CHEZ LES NIABOUA DE TAPEGUHE DANS LE CENTRE OUEST IVOIRIEN _____	247
Arsène KADJO ; Koffi Noël KOUASSI & Kounadi TRAORE	
CONSTRUCTION DE L'IDENTITE RELIGIEUSE DÁÁGBÓVI AU SEIN DE LA TRES SAINTE EGLISE DE JESUS-CHRIST AU SUD-BENIN _____	263
KOKOU Bessan Florentin, AFADJINOU Horace & AKINTOLA John	

LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES IVOIRIENNES DANS LA COOPÉRATION CÔTE D'IVOIRE-JAPON DE 1983 À NOS JOURS _____	277
N'Dri Laurent KOUAKOU	
RESISTANCE DES ACTEURS SOCIAUX AUX RECOMMANDATIONS DE LA MEDECINE MODERNE POUR LA GESTION DE LA GROSSESSE A TOFFO _____	303
LALY Ambroise, CADASSOU Marcien K. S. , IMOROU Abou-Bakari & HOUNGNIHIN A. Roch	
FACTEURS LOCAUX DES ALEAS CLIMATIQUES ET MESURES D'ADAPTATION DES POPULATIONS DU DEPARTEMENT DES COLLINES AU BENIN _____	327
MAKPONSE Makpondéou	
GOUVERNANCE LOCALE DU SERVICE PUBLIC D'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LES COMMUNES DE LALO, KLOUEKAMEY ET TOVIKLIN (MOYEN-COUFFO) AU SUD DU BENIN _____	353
Brice Hugues Serge MARIANO & Marius K. VODOUNNON TOTIN	
DOULEUR CHRONIQUE : DES RÉALITÉS CULTURELLES AUX FONCTIONNEMENTS PSYCHIQUES DU SOIGNANT-SOIGNÉ À L'HÔPITAL D'INSTRUCTION DES ARMÉES DE COTONOU (BÉNIN) _____	369
MEHINTO Michel Mètonou	
ESSOR DE L'HEVEACULTURE EN COTE D'IVOIRE : DEVELOPPEMENT DES CONTRATS DE PRET DE TERRE CONTRE ENTRETIEN DE JEUNES PLANTS ET DE MISE EN GAGE EN SITUATION DE RECONVERSION CULTURALE _____	393
MLAN Konan Séverin	
MOUVEMENTS SOCIOPOLITIQUES AU TOGO : QUEL AGIR STRATEGIQUE ET COMMUNICATIONNEL DES ACTEURS POLITIQUES ? _____	413
Gbati NAPO	
LES ENFANTS ORPHELINS ET REBELLES DANS LES CONTES AFRICAINS : CANON D'UNE MORALE DE DIDACTISATION _____	435
Konan Germain N'GUESSAN	
LE MAGHREB AU VIIIème SIECLE : RESISTANCES A L'IDEAL ISLAMIQUE D'UNITE (720-745) _____	453
Nogbou M'domou Eric	
ENFANT, MALADIE ET GUERISON A LOUGSI (BURKINA FASO) : L'ANTHROPOLOGIE ET LA TRANSITION DES PRATIQUES DE SANTE PUBLIQUE _____	473
Natéwindé SAWADOGO	
DYNAMIQUE DES VECUS SOCIO-CULTURELS ET RAPPORT A L'ECOLE DES SENOUFU MIGRANTS DANS LA ZONE FORESTIERE DE LA COTE D'IVOIRE ____	495
SILUE Abou	
VALEURS RELIGIEUSES ET LAÏCITE _____	525
TAYORO Gbotta	
CONCILIATION VIE FAMILIALE ET VIE PROFESSIONNELLE : UN DEFII POUR LES FEMMES SOIGNANTES DU SECTEUR PUBLIC DE LA SANTE A LOME _____	547
TOUDEKA Ayawavi Sitsopé & GNOUMOU THIOMBIANO Bilampoa	
GESTION DE FLUX DES ELEVES AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL AU MALI : INNOVATION OU ENSEIGNEMENT AU RABAIS ? _	569
Ibrahima TRAORE	
INTEGRATION DU GENRE DANS L'AFFERMAGE DES OUVRAGES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE DE KLOUEKANME _____	585
GBOYOU G. Nestor ; TOBADA Alexis Babyilas ; GOMEZ COUAMI Ansèque & VISSIN Expédit Wilfrid	

PATRIMOINE ARCHITECTURAL URBAIN DE LA VILLE DE ZINDER : ROLE ET SIGNIFICATION DE L'HABITAT TRADITIONNEL DU DEDANS AU DEHORS

Issoufou ISSA

Université de Zinder-Niger, yakoissa@gmail.com

Résumé

Cet article porte une double vision socio-anthropologique axée sur l'approche qualitative autour des entretiens individuels et l'observation participante. Il est issu d'une étude comparative implicite entre la communauté de la Ville de Zinder vivant dans les habitats traditionnels et celle vivant dans les habitats à modèle moderne. Les interactions observées et les entretiens effectués auprès des habitants des trois quartiers (Birni, Zengo et Garin Malan) de la Ville de Zinder ont permis de comprendre que les habitats traditionnels ont influence relativement positive sur l'éducation, la socialisation et la pratique de l'islam. Du dedans au dehors d'habitats traditionnels, on constate tout un dispositif architectural matériel et symbolique qui incarne l'identité socioculturelle et religieuse de Zinder. Ce type d'habitat, bien que traditionnel, semble être mieux adapté au mode de vie tel qu'il est inspiré par cette communauté urbaine.

Mots-clés : Ville de Zinder, architecture, patrimoine culturel, l'habitat traditionnel.

Abstract

This paper takes into account both anthropological and sociological views through qualitative analysis conducted with interviews and participant observation. The study inspired from a comparative analysis between people living in traditional and those living in modern houses. Three districts of Zinder city are concerned by the survey: Birni, Zengo and Garin Malan. The results lead to understand that traditional houses help positively to educate, to socialize and to practice Islam. Inside and outside of traditional houses, the material and symbolic architecture reflect the social, cultural and religious identity of Zinder society. This type of houses, even though traditional, seems to fit adequately with the life style inspired by Zinder urban society.

Key-words: Zinder city, architecture, cultural heritage, traditional house.

Introduction

A l'image de la culture d'un peuple, la construction de l'habitat suit le mode d'évolution et la logique du relativisme culturel d'une société (R. Benedict, 1950). La modernisation avec ses changements a souvent du mal à opérer une mutation brusque sur le mode de vie de la société, voire même impossible dans certains cas. L'habitat constitue de ce fait un cadre de vie dont la conception relève une architecture-type correspondant aux techniques d'un génie collectif (A. Ousseini, 2018). Il est vrai que la fonction de l'habitat est passive chez le peuple non averti, mais elle supporte un chez-soi identitaire et une référence symbolique de toute une conscience populaire. Ainsi, le rôle de la culture est pleinement déterminant dans l'appréciation de la structure et des fonctions de l'habitat. Comme partout ailleurs, à Zinder l'habitat fait partie du patrimoine culturel de la Ville. L'architecture urbaine de la Ville de Zinder reflète une mosaïque culturelle au sein de laquelle cohabite une population dont l'origine est historiquement différente. On détecte non seulement cette variété culturelle dans le mode de vie de la population mais aussi dans l'architecture physique d'habitats. L'architecture en terre argileuse longtemps réservée aux chefs, répandue dans le Soudan, puis dans l'histoire de la population *haoussa*, continue à dominer la configuration du paysage de l'habitat à Zinder (N. Echard, 1978). Cette remarque démontre que l'habitat traditionnel à Zinder répond à des besoins spécifiques culturels et joue aussi un rôle capital dans la socialisation des individus. A Zinder, malgré les transformations qui ont opéré des changements conséquents sur la vie des citoyens, on observe l'existence et la conservation de certains types d'habitats dans les quartiers les plus anciens : Birni, Garin Malam et Zongo. Or, la sociologie des actions sociales nous enseigne que certaines actions sont rationnelles par rapport à un but (P. Combemale, 2007). Toutefois, cet auteur nous rapporte que certaines actions sont rationnelles par rapport aux valeurs d'ordre éthique, esthétique, religieux ou autres. C'est pourquoi, l'objectif de cet article consiste à faire un inventaire des sens que l'habitat transmet selon sa configuration architecturale et ressortir son importance dans l'éducation et la socialisation des individus à Zinder. Pour ce faire, l'analyse fait référence doublement à la théorie herméneutique et celle de changement social.

Le contexte de l'étude et la déclinaison du problème

Zinder est une Ville historique nigérienne de par son passé riche en

événements post et précoloniaux. Elle a abrité la première capitale du Niger jusqu'en 1926. Zinder fut un carrefour reliant les voies caravanières à l'Afrique Occidentale, l'Afrique du Nord et l'Afrique Centrale (S. Biarez, 2000). En 1856, la Ville fut fortifiée par une muraille¹ de 12 m de large sur 9 m de long pour protéger des attaques extérieures. Son histoire est également inscrite dans celle du royaume du Bornou (Nord-Est du Nigéria). Mais depuis 1850, Zinder s'est détaché du Bornou et est devenu un Etat musulman puissant, carrefour commercial à l'interface des mondes sahariens et sahéliens (C. Lefebvre, 2017). Le sultanat du Damagaram² est l'un des plus importants dans l'histoire du Niger (S. André, 1971). Les différentes ethnies qui habitent Zinder sont majoritairement les *haoussas*, les *kanouris* (qui sont originaires) et les *touaregs*. De la place actuelle de la Ville de Zinder, cette entité administrative occupe la place de Ville à statut particulier aux termes de l'ordonnance n° 2010-56 de septembre 2010 (A. Harou, 2017). Elle est subdivisée en cinq arrondissements communaux pour répondre aux exigences de la décentralisation. La ville de Zinder revêt tout un paradoxe, c'est un espace urbain où cohabitent la modernité et la tradition. On remarque des signes des manifestations de la société à solidarité mécanique et celle dite société à solidarité organique (E. Durkheim, 2007). Dans ce sens M. Danda (2004, p. 258) pense que :

Au titre des facteurs déterminants de l'identité régionale dans le Damagaram, on trouve la tradition et la religion. Celles-ci déterminent les comportements des populations et la nature des activités humaines. De ce fait, elles influencent et règlent au premier le comportement des Damagarawa et les rapports qu'ils entretiennent avec leur l'environnement.

Ce rapport avec l'environnement est aussi détectable physiquement à travers les habitats à Zinder. Ces habitats incarnent toutes les dimensions socioculturelles et religieuses de la vie à Zinder. Les plus anciens quartiers de la Ville n'ont pas changé de configurations architecturales en ce qui concerne le mode de constructions d'habitats malgré les effets de l'urbanisation. Un regard socio-anthropologique permet de comprendre que ces actions sociales de conservations ne sont

¹ Certaines parties de ce monument historique sont actuellement visibles au quartier Birni.

² Les habitants locaux préfèrent plus cette appellation que celle de Zinder. Damagaram est une autre appellation de Zinder d'où ils sont nommés zindérois ou damagarawa.

pas fortuites. Dans ce sens, des recherches ont montré que les *zindérois* adaptent un comportement de conservation de l'identité sociale régionale autour du sultanat dont l'architecture du palais, avec son cachet et sa forme, représente l'originalité de cette identité (I. Issa, 2020 ; S. André, 1971 ; M. Danda, 2004). En réalité, cette population cherche à conserver ses valeurs spécifiques qui prennent origine de la culture et de la société. Le recours au passé est, en effet, au cœur de l'argumentation, même si divers changements et adaptations sont bien concédés à la culture traditionnelle en ses manifestations (J-P. Olivier de Sardan, 2010). Ces attitudes allant dans la logique d'Olivier de Sardan, ont une marque spécifique du *culturalisme africaniste*³. Quoi qu'on dise, ces habitats traditionnels jouent un rôle important dans la socialisation, l'éducation et dans la gestion familiale de la population. Ce qui suscite la question suivante :

En quoi les habitats traditionnels contribuent-ils à la socialisation et à l'éducation des acteurs ?

De cette question de recherche, émerge l'objectif de recherche suivant: décrire le rôle d'habitats traditionnels du dedans au dehors en lien avec la socialisation et l'éducation des acteurs à Zinder ;

L'hypothèse suivante est ainsi formulée:

La conservation d'habitats traditionnels dans les anciens quartiers de Zinder contribue à la socialisation et à l'éducation des acteurs ;

Les théories de référence

Dans l'analyse qui suit, deux schèmes d'intelligibilité selon les terminologies de M. Berthelot (1990) sont utilisés. Il s'agit de la théorie du changement social et celle d'herméneutique. Pour la première, elle permet surtout d'appréhender et d'analyser les pesanteurs structurelles et l'action des agents sociaux dans une dynamique du changement social urbain à Zinder. L'attraction théorique dans cette analyse se situe entre le processus du changement social et de développement à l'interface entre l'anthropologie et la sociologie tout en mobilisant les registres variés de la réalité sociale qu'il convient d'appréhender simultanément (J-P. Olivier de Sardan, 1995). Si d'une part on constate une dynamique du changement social de point de vue architectural relativement à la construction de l'habitat et de mode de

³ Voir en détail les explications de ce concept dans un article intitulé « le culturalisme traditionnel, analyse d'une idéologie scientifique d'Olivier de Sardan (2010).

vie sociale à Zinder, on remarque, par contre, une certaine stagnation ou un refus volontaire chez certains acteurs sociaux dans ce sens, d'autre part. On se retrouve probablement dans les caractéristiques d'un certain « évolutionnisme social » de E. Durkheim (2007) où il explique le passage de la société à solidarité mécanique à la société à solidarité organique. Le mouvement urbain global n'est pas malheureusement d'ensemble à Zinder. Certains quartiers n'obéissent pas à cette théorie durkheimienne. C'est pourquoi, la vision théorique abordée dans l'analyse des phénomènes sociaux dans la Ville de Zinder, est celle des écoles de l'anthropologie classique qui considèrent le changement social et le développement comme deux réalités diachroniques, sans mettre à l'écart la vision sociologique. Pour la deuxième perspective théorique herméneutique, elle se base sur l'interprétation et sur un travail d'élucidation symbolique (les interactions au sein des familles, le respect...) et matériel (réservation d'espace à l'interne et à l'externe d'habitats, les habits eux-mêmes...) à double sens comme l'entend expliquer Ricœur P. (1983). Cela permet d'expliquer un sens caché derrière le sens immédiat. De manière synthétique, il ne s'agit pas de connaître simplement les acteurs, mais surtout de comprendre ses relations à un certain nombre d'objets (habitats traditionnels) ou de situations sociales et de remonter aux structures sociales. Dans le contexte de la présente analyse, le but poursuivi pour l'usage de cette théorie est de mettre en rapport les représentations sociales de l'habitat traditionnel avec le mode de vie de la population. C'est cette simulation théorique qui a permis de comprendre et de donner sens que la construction de l'habitat traditionnel à Zinder et sa conservation transmet un message codé dévoilé dans l'analyse qui suit. Mais le processus qui a facilité cette théorisation est contenu dans la démarche méthodologique ci-dessous définie.

Démarche Méthodologique de la recherche

La démarche méthodologique utilisée dans le cadre de cette analyse est qualitative. La méthode d'observation participante a été privilégiée. En effet, cette approche cadre avec l'esprit de la démarche compréhensive de Weber. Notre présence en tant que chercheur est devenue invisible dans la mesure où le fait d'observation devient habituel et ordinaire, ce qui explique le chercheur a pris parti dans la vie des *zindérois* vivant dans les habitats traditionnels. Cette observation est inscrite dans la durée, ce qui a permis d'être en interaction et de comprendre toutes les subtilités du jeu des acteurs et

des actrices. Ce qui signifie que nous nous sommes engagés activement dans la vie quotidienne des personnes observées vivant dans des maisons de Birni, de Garin Malam et de Zengo de la Ville de Zinder. Cette méthode d'observation participante et participative a permis d'avoir accès à des informations plus intime à la perspective interne. Comme le précisent M. Fauvel et Y. Cheolki (2017), elle offre aussi un cadre de recherche s'appuyant sur une épistémologie interculturelle puisqu'elle permet entre autres de développer une compréhension expérientielle des perspectives de terrain en intégrant les dynamiques interactionnelles. Par conséquent, le choix de cette méthode semble être approprié. C'est dans cette perspective méthodologique que les actions de la population de Zinder vivant dans les habitations traditionnelles sont analysées. Cette analyse prend également en compte la posture culturaliste africaniste comme on l'entend dans la perspective de J-P. Olivier de Sardan (2010). Des entretiens sur la base de choix raisonné sont conduits auprès des responsables des bibliothèques, des sages des quartiers concernés, des notables du sultanat de Zinder pour compléter les faits observés.

Les résultats de la recherche

Le glossaire des noms des pièces et d'espaces du dedans au dehors d'habitas à Zinder

A l'image de certaines villes africaines où le système syncrétiste est intégré dans la vie de la population comme Tombouctou au Mali ou encore Ouidah au Bénin, la Ville de Zinder renferme une culture cosmopolite. L'aménagement territorial de la ville de Zinder traduit le système de croyances par la symbiose des pratiques islamiques et les vestiges de la tradition africaine. C'est pourquoi, l'observation dans la quasi-totalité des maisons à Zinder, dans les anciens quartiers, permet de constater un modèle uniforme d'espaces qui sont définis comme suit :

Turaka (pièce isolée) : « *Turaka* » ou *pièce isolée* est une chambre réservée au chef de famille. Cette chabrette est soit généralement annexée au vestibule, soit à l'entrée des maisons traditionnelles à Zinder. C'est un espace qui sert à la sécurisation du patrimoine culturel comme les amulettes et d'autres objets traditionnels dont le contact n'est pas spirituellement conseillé avec les femmes et les enfants sous peine d'invalidation. C'est un espace de structuration de la vie conjugale et familiale. Le mari y réside et la femme est appelée à le rejoindre nuitamment. Ce passage s'effectue en tour de rôle dans les familles polygames avec la conception de l'intimité totalement

différente de la famille conjugale contemporaine telle que décrite par M. Segalen (1996) ;

Zauren Gida : (vestibule) : c'est un espace qui fait partie du décor dans les constructions *haoussa* et arabo-berbère. Le vestibule est un héritage arabo-islamique qui apparaît dès le XIII^{ème} siècle suite aux échanges transsahariens entre l'Afrique soudano- sahélienne et arabo-berbère. Cette pièce sert comme un espace d'escale des visiteurs avant l'autorisation d'entrée dans la maison principale par le chef de famille, seul autorisé à le faire. En cas d'absence de celui-ci, les femmes ou les enfants l'utilisent comme un espace d'attente où les étrangers visiteurs sont servis en eau et en nourriture. Il est aussi utilisé par les membres de la maison pour l'étage des petits commerces domestiques ou artisanaux ;

Balbalin Mata ou Balbalin gida : (sérail) : pour des raisons religieuses, les femmes sont cloîtrées, ce qui les dispense, selon A. Oussenen (2018), des travaux agricoles et les incite à pratiquer l'artisanat domestique : préparer la nourriture, filer le coton, fabriquer des médicaments qui sont vendus au marché par les jeunes filles ; des motivations économiques se greffent donc sur les principes religieux. C'est un lieu où sont alignées les chambres des femmes. C'est un espace de discussions pour les femmes et les enfants (généralement de sexe féminin) contrairement au modèle de construction moderne où ce rôle est joué par le salon. Dans des maisons où la claustration est pratiquée, cet espace est strictement interdit aux hommes étrangers. Dans certaines maisons, on observe la construction d'un mur de démarcation qui sépare cet espace au vestibule. En définitive, ce mur symbolise la sacralité du sérail ;

Dakalin Gida (banc de lamentations) : cet espace n'est pas une pièce, il n'est pas non plus à l'intérieur des maisons. C'est un banc construit sous la base d'argile et cimenté qui sert de support ou de siège au cas où la nécessité de débattre sur un sujet d'actualité ou d'enjeux sociaux, s'impose. Il est utilisé aussi bien par les hommes et les femmes. Les hommes l'utilisent la nuit et les femmes (qui ne sont pas sous claustration) pendant le jour pour recueillir et donner les informations. La recherche d'informations ou le vœu d'informer figure parmi les traditions *haoussa* qui s'exprime même dans les salutations

quotidiennes. « *Ina Iyali* ⁴ » qui signifie littéralement « et la famille ? ou comment va la famille? » est un exemple des paroles qui approfondissent les causeries à la suite d'une salutation. C'est une occasion ouverte pour l'interlocuteur de poser des questions par rapport aux membres des familles et éventuellement des voisins ; ce qui pourrait déclencher la livraison d'informations.

Les différents rôles de tous ces espaces ci-dessus énumérés contribuent à l'éducation, à la socialisation et même à la sociabilité de la société à Zinder. Dans l'esprit de E. Durkheim (1922), ce sont des espaces qui permettent aux générations adultes d'exercer l'éducation sur celles qui ne sont pas mûres pour la vie sociale.

Le rôle d'habitats traditionnels dans la socialisation et l'éducation à Zinder

Les droits sociaux modernes tout comme les règles sociales concourent ensemble pour montrer que l'habitat a un rôle fondamental pour la survie de l'homme, son aptitude au travail, la sécurité de la société et ou sa cohésion. La déclaration universelle des droits de l'homme a depuis 1948 décliné cette importance en son article 25. 1. De ce fait, l'habitat conditionne l'ensemble des autres aspects de la vie des femmes et des hommes (H. Dorvil et *al*, 2002). Les rapports sociaux à l'intérieur de la famille, selon Y. Fijalkow (2011), agissent sur l'organisation de l'espace de la maison. L'habitat attribue à chaque membre de la famille un statut, un rôle social ou à tenir. Les configurations architecturales des constructions d'habitats à Zinder répondent à un système de valeurs sociétales qu'inspire la population. Ce qui justifie le sens des expressions de l'auteur ci-haut cité qui parle des inégalités de logement qui affectent le statut social de l'individu : « *dis-moi où tu habites, décris-moi ton logement, et je te dirai qui tu es, ta place et celles de tes proches dans l'échelle sociale* ». Cette logique semble structurer la vie de la société dans la Ville de Zinder. Les quartiers traditionnels de cette Ville refusent de se conformer au modèle de l'architecture moderne des constructions dans les nouveaux quartiers. Une analyse ou un regard scientifique sur l'esprit du conservatisme de ces quartiers permet de détecter que ce refus n'est pas fortuit. Il s'inscrit alors dans la logique de l'éducation qui est transmise d'une génération à une autre (E. Durkheim, 1922). La socialisation comporte, de ce fait, une fonction intégrative, autrement

⁴ C'est une suite d'accompagnement de salutations « bonjour » ou « bonsoir » dans le milieu africain. On demande généralement d'après les membres de la famille, les voisins les parents, es frères etc.

dit elle doit assimiler les enfants à la société globale, à la famille et aux autres groupes auxquels ils appartiennent ou doivent appartenir à l'âge adulte. C'est ce qui explique les différents noms des pièces cités ci-dessus, ou du moins le halo sémantique selon les terminologies de M. Segalen (1996).

Tout d'abord, la position des différents compartiments ou pièces symbolise la position sociale ou le statut de la personne au sein de la famille. La *pièce isolée* ou « *turaka* », placée quel que soit le cas devant toutes les pièces, place le statut du chef de famille au premier rang. Cette valeur qui prime sa dignité s'exprime dans les rapports sociaux familiaux. Dans le cadre de l'habitat traditionnel, l'image du chef de famille est sacralisée. Il est appelé « *Mai Gida* » ou « responsable de la maison » pour calquer cette dignité. Il peut être affectueusement appelé « *Malam*⁵ » ou « *Alhadji*⁶ » en évitant de prononcer son nom propre. Cet évitement est un signe fort qui guide les enfants à reconnaître la place et le statut social du père dans la famille. Ils sont dès le bas âge initiés à appeler le père par « *Baba* » et non « *Papa* ». Les contenus sociologiques de ces deux termes ne sont pas identiques. Le premier est généralement accepté dans les familles à habitats traditionnels et le second dans les familles modernes (A. Ousseini, 2018). « *Baba* » est craint et respecté par les enfants qui obéissent aux ordres de l'éducation traditionnelle. Dans ce premier cas, la femme joue généralement le rôle d'intermédiaire entre les enfants et le père dans la pièce isolée puisqu'elle sert de cadre idéal pour des propositions au chef de famille. Toutefois, le père peut directement transmettre les connaissances des valeurs sociétales à l'ainé ou un des enfants qui semblerait être sage. Cela traduit que l'éducation implique la préservation rigoureuse des pratiques et objets secrets de la famille ou de la communauté.

Aussi, les dispositions des chambres des femmes dans une famille suivent la logique de la hiérarchie des rôles. La chambre de la première femme dans une famille polygame est symboliquement placée à droite en référence à la pièce isolée du mari. La première femme n'est pas

⁵ « *Malam* » Veut dire marabout. Ce nom est très fréquent dans le contexte de la ville de Zinder surtout dans les quartiers traditionnels.

⁶ « *Alhaji* » est un terme emprunté de la langue arabe qui signifie étranger. Mais dans le contexte islamique de la ville de Zinder, ce terme signifie celui qui a accompli le pèlerinage à la Mecque. C'est un nom qui symbolique la gloire et le respect des pratiques religieuses à Zinder. Notons que les valeurs l'islam font partie du principe de la socialisation dans ce contexte de la ville de Zinder.

forcément la plus âgée, mais elle est appelée « *uwar gida* » ou « mère de la famille ». Elle détient le deuxième rôle dans la famille et les autres rôles sont détenus par les autres femmes par ordre d'arrivée. Donc les dispositions des chambres des femmes, dans une famille, jouent un rôle important dans le parachèvement de la socialisation de ces femmes. Elles apprennent à vivre dans un foyer où les différentes tâches sont socialement attribuées et conviennent aux besoins communautaires auxquels elles ont l'obligation du respect. Les enfants apprennent à se soumettre en respectant les normes et les règles préétablies. Cette organisation de vie se reflète au niveau macro de toute la société. La hiérarchisation des rôles et des statuts en fonction du sexe et de l'âge a pour but d'assurer la cohésion et la sociabilité au sein de la famille. Cette stratification des rôles a une véritable signification symbolique dans le cadre de ce système des valeurs et des normes et répond convenablement aux besoins communautaires. Ainsi, pour s'inscrire dans la perspective de G. Abignente (2004) l'organisation des familles vivant dans les habitats traditionnels guide la socialisation et l'éducation des membres et est, de ce fait, un mécanisme qui donne naissance aux relations interpersonnelles aux membres afin d'atteindre un but commun.

Rôle d'habitats traditionnels dans la pratique religieuse à Zinder

La Ville de Zinder est fondée sur des valeurs islamiques comme l'atteste l'histoire de Malam Yououss qui fonda le Damagaram⁷ (S. André, 1971). Pour beaucoup d'enquêtés, l'architecture de maisons est arpentée pour répondre aux exigences religieuses islamiques. Il est vrai que les positions des chambres à l'intérieur répondent aux conditions d'une vie islamique. Cependant, cette vérité est un peu difficile à prouver puisque la Ville détient le centre de pratique religieuse du Niger même si l'islam pratiqué est majoritairement dit traditionnel (A. Soumana, 2019). Mais les constructions actuelles ne répondent pas au système de valeurs communautaires traditionnel. D'autre part, la modernisation a aussi percé la vie traditionnelle à Zinder. Quoi qu'on dise, on constate que les morphologies d'habitats dans les quartiers traditionnels de la Ville de Zinder conviennent aux systèmes de croyances et traduisent la symbiose des pratiques islamiques. Cependant, P-R Baduel (2002), R. Hertz (1928) et P. Bourdieu (1972) interceptent dans le même genre de débat pour rigoureusement démontrer que l'habitat est une représentation de soi,

⁷ Deuxième nom qui est donné à Zinder.

une scène sociétale. S'il est vrai que la société *zindéroise* est constituée en grand nombre des musulmans, la dimension d'inscription répond au système « *mythico-rituel* » pour reprendre le concept de Bourdieu. Ces auteurs en étudiant l'espace, territoire, centralité et habitat ont chacun en ce qui le concerne montré le rôle de l'habitat en relation avec l'organisation de la société. Cet aménagement de l'espace habité est orienté selon le système de valeurs de la société de référence. Le vestibule ou « *zauren gida* » dans l'habitat traditionnel à Zinder sert d'arrêt à tout étranger qui se présente en attendant l'autorisation d'entrée dans la pièce isolée. C'est espace est couvert à l'entrée de la maison et facilite l'attente même en cas d'une réponse tardive. Du coup, l'attente avant l'entrée dans une maison dans le contexte islamique est une obligation prescrite dans l'enseignement religieuse. Le non-respect de cette règle est une faute grave qui susciterait une sanction sociale au moins passive. D'ailleurs, généralement, un mur séparant la partie extérieur de celle intérieur appelé « *tsaida bako* » littéralement « *arrête étranger* » est construit pour servir de voile entre le sérail espace réservé aux femmes et aux enfants mineurs. Pour dire à la lumière de P-R Baduel (2002) que « *les principes de l'organisation symbolique du monde ne peuvent s'appliquer en toute liberté et doivent en quelque sorte composer avec les contraintes externes* ». En déficit, l'espace de l'habitat traditionnel est un espace orienté où les hommes et les femmes occupent séparément. L'architecture de construction d'habitat dans la ville de Zinder répond donc à la représentation culturelle spécifique au monde arabo-musulman et aux impératifs civilisationnels islamiques tels décrits par R. Hertz (1928). La conservation d'habitas traditionnels dans la ville de Zinder est un patrimoine culturel islamique qui traduit l'amour et la perpétuation d'une identité sociale incarnée par le sultanat de Zinder.

Architecture externe d'habitat à Zinder : l'exemple du « cachet » du sultanat



Photo de sultanat de Zinder, vue d'en face, prise de vue ISSA I, 2020.

Le symbole peut être défini comme une représentation abstraite d'une notion ou de quelque chose. Les symboles du sultanat de Zinder représentant tous les pouvoirs sont : le couteau dit « *d'execution* », la flèche, le bâton comme cela est visible sur l'image ci-dessus. Le « *couteau d'execution* » comme son nom l'indique consiste à exécuter les coupables, les fauteurs, les récidivistes. Cela exprime que le sultanat a le plein pouvoir d'exécution. Le pouvoir est aussi incarné à travers « *les portes de sanctions* » dont l'appréciation de cette sanction est laissée au seul pouvoir du sultan. La flèche symbolise la guerre, et par extension le pouvoir. Le bâton est un instrument que les chefs traditionnels africains utilisent comme canne du pouvoir. En résumé, le pouvoir est centralisé au sultanat et est le seul donneur d'ordre de l'exécution celui-ci (Maliko Rabo & I. Issa, 2017). Tous ces symboles physiques visibles et renouvelés sur l'habitat du sultanat à plusieurs reprises sont le reflet de l'identité de la population de Zinder. Ces symboles appellent sous forme d'éducation et de spécialisation aux enfants à reconnaître leur identité et à intégrer en eux l'esprit de bravoure et du courage. C'est ce qui prévaut le coût du rappel au courage d'Amadou Koura Daga qui a farouchement lutté contre la pénétration coloniale à Zinder.

Les habitats traditionnels de la Ville de Zinder présentent des caractéristiques physiques et architecturales identiques. Du dedans au dehors, les architectes savent et maîtrisent les ornements qui conviennent à la culture de la société. A l'extérieur, la forme que prend l'habitat dépend de l'appartenance selon la caste de la famille. Les architectures ne proviennent pas du choix délibéré des architectes, mais plutôt de la double dimension, civilisationnelle par référence à l'islam par rapport aux sociétés locales comme l'a su démontrer P-R

Baduel (2002) dans la description de l'habitat traditionnel et polarités structurales dans l'aire arabo-musulmane. Les architectures du dehors des habitats traditionnels à Zinder n'obéissent pas toutes aux modèles du sultanat dont la photo se trouve ci-dessus, mais chacune incarne les activités ou les métiers exercé-e-s par la famille surtout les métiers délégués par le pouvoir traditionnel du sultanat. Cela traduit une sorte de spécialisation dans la détention du rôle à jouer dans la société. Ce rôle ressort clairement dans l'appellation verbale mais aussi matérialisé à travers les formes architecturale des maisons à Zinder. L'architecture portière de « *Sarkin Fawa* » ou « le chef des bouchers » est symbolisée par deux grandes cornes piquées au bon milieu de la porte. Ces symboles sont diverses selon la nature de la responsabilité détenue dans la société. Ils jouent ainsi le rôle de la communication symbolique et de la conservation de l'identité sociale ainsi que celui de la socialisation des enfants appartenant au groupe social concerné. Quel que soit le rôle délégué, qu'il soit honoré ou pas, les membres de la famille s'identifient à travers cette distinction tout en gardant le rôle incontournable à jouer dans la référence à l'identité sociale de la Ville et du sultanat auquel toute la communauté originaire de Zinder à tendance à s'identifier. C'est ce qui donne sens à la parole fréquente chez les *zindérois*, « *je suis badamagaré* » ou « *je suis zindérois* ». Cette parole à valeur exocentrique revêt tout son sens non seulement dans la communauté *zindéroise*, mais aussi au Niger où la population de Zinder a déjà créé un stéréotype autour d'une identité sociale dont l'amour de soi serait excessif (I. Issa, 2020).

Conclusion

Cette recherche a permis de se rendre compte que la conservation d'habitats traditionnels dans certains quartiers de la ville de Zinder relève d'une nécessité de la vie, qui, malheureusement n'est connue de tous. Les critiques acerbes adressées quotidiennement aux conservateurs sous-prétexte de ne pas contribuer au développement urbain de la Ville de Zinder ne sont que des illusions sans fondements rationnels. Les raisonnements distillés sont à l'encontre d'un patrimoine urbain qui garde l'originalité authentique et l'identité d'une Ville historique nigérienne. L'architecture interne et externe de ces habitats est le reflet d'une société à double dimension culturelle traditionnelle et religieuse. L'histoire du *Damagaram* décrite par l'historien spécialiste A. Salifou (1971) et l'ancrage urbain appréhendable dans l'analyse récente du politiste M. Danda (2004) portant sur la décentralisation en lien avec le développement sont deux

analyses exhaustives qui permettent véritablement de confirmer les conclusions de cette recherche. L'importance des rôles culturels et de la conservation identitaire de la culture africaine suscitent actuellement des réflexions pour l'inscription de ces quartiers de la Ville de Zinder dans le registre du patrimoine culturel de l'UNESCO.

Références bibliographiques

ABIGNENTE Giovanni, 2004, « L'organisation familiale : les règles et les rôles ». In *Les Racines et les Ailes*, p. 83-112.

ANDRE Salifou, 1971, *Le Damagaram ou sultanat de Zinder au XIX^e siècle*, IRD Editions.

BADUEL Pierre Robert, 2002, *Habitat, Etat, Société au Magreb*, éditions CNRS.

BENEDICT Ruth, 1950, *Échantillons de culture*, Paris, Gallimard, (1^{ère} éd. Américaine : 1934).

BERTHELOT Jean Michel, 1990, *L'intelligence du social: le pluralisme explicatif en sociologie*. Paris: PUF.

BIAREZ S, 2000, *Territoires et espaces politiques*, Presses de l'Université de Grenoble, France.

BOURDIEU Pierre, 1994, *Raisons pratiques, sur la théorie de l'action*, Paris, Le Seuil.

BOURDIEU Pierre, 1972, « La maison de Kabyle ou le monde renversé ». In *Esquisse d'une théorie de pratique*, Droz, Paris/Génève, p. 45-69.

COMBEMALE Pascal, 2007, « Une Sociologie des actions », in *Revue de Mauss*, n°29, P.569-574.

DANDA Mahamadou, 2004, *Politique de décentralisation, développement régional et identités locales au Niger : le cas du Damagaram*. Université Montesquieu, Bordeaux IV; Institut d'études politiques de Bordeaux.

DICKO Abdourahamane. & ISSA Issoufou, 2019, « Crises sociétales et perspectives des Etats en Afrique : une analyse autour des fondements et des violences des « Fadas » et « Palais » dans la ville de Zinder au Niger », in *Actes de colloque : La Sociologie et l'anthropologie au cœur, (DS-A)*, Université d'Abomey-Calavi les 10, 11 et 12 Avril, 2019, p. 285-304.

DORVIL H-P, PIERRE L. Morin., ALAIN Beaulieu., DOMINIQUE Robert, 2002, « Le logement comme facteur d'intégration sociale pour les personnes classées malades mentales ». In *Déviance et Société*, vol.3, P. 497-515.

- DURKHEIM Emile, 1922, *Education et sociologie*, Paris, puf.
- DURKHEIM Emile, 2007, *De la Division du Travail Social* (10è édition). Paris: PUF.
- DURKHEIM Emile, 2007, *De la Division du Travail Social* (10è édition). Paris, PUF.
- ECHARD Nicole, 1967, « L'habitat traditionnel dans l'Ader (pays hausa, république du Niger) » *l'homme*, Tome. 7, N° 3, EHESS, p.48-77.
- ECHARD Nicole, 1978, « La pratique religieuse des femmes dans une société d'hommes : Les haoussas du Niger » *Revue française de sociologie*. XIX.
- FAUVEL Mylène & CHEOLKI Yoon, 2018, « La participation-observante en contexte intellectuel une posture méthodologique éthique ». In Cahiers du GERACII, Vol3, No.1 Article mis en ligne le 18 décembre 2018. URL : <https://geracii.uqam.ca/cahiers-du-gracii/volume3/fauvel-yoon/>.
- FIJALKOW Yankel, 2011, « Sociologie du logement », p. 3-6, <http://www.cairn.info/sociologie-du-logement-9782707165855-pàge-3.htm>.
- HAROU Abdou, 2017, « La mendicité féminine dans la ville de Zinder (Niger) ». In *International Journal of Innovation and Scientific Research*, ISSN 2351-8014 Vol. 30 No. 2 May. 2017, pp. 314-325, <http://www.ijisr.issr.journals.org/>.
- HERTZ Robert, 1928, *Sociologie religieuse et Folklore*, 1ère édition, Paris, PUF, 207p.
- ISSA Issoufou, 2020, *La fraude des hydrocarbures dans la ville de Zinder au Niger*, these de doctorat, Université de Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso, 256 p.
- ISSA Issoufou. and MALIKI RABO Ali, 2017, « la politisation des chefferies traditionnelles au Niger : cas de sultanat de Zinder ». Actes de colloque : *Pouvoir Traditionnel et collectivités Territoriales*. ODYSSEE, Bamako (Mali) p. 154-164.
- LEFEBVRE Camille, 2017, « Zinder 1906, histoires d'un complot, in Annales ». *Histoiren Sciences Sociales*, p. 945-981, https://cairn.info/articlephp?_ARTICLE=ANNA_724_0945.
- OLIVIER DE SARDAN Jean Pierre, 1995, *Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social*. Paris: APAD-Karthala.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre. (2010), « Le culturalisme traditionnaliste africaniste : Analyse d'une idéologie scientifique », in

l'Etudes africaines, p. 419-453.

OUSSEINI Abdoulmadjid, 2018, « Fonctions sociales de l'habitat traditionnel et socialisation dans la ville de Zinder ». In *Actes de colloque Zinder Saboua*, Université de Zinder, Niger.

RICŒUR Paul, 1983, *Temps et récit T.1*. Paris: Seuil.

SEGALEN Martine, 1996, *Sociologie de la famille*, Paris, Armand Colin, Paris, 296 p.

SOUMANA Abdoulwahab, 2019, *Enjeux et défis de la laïcité dans les pays musulmans: cas du Niger de 1960 à 2015*, thèse de doctorat en Sociologie et Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

NOTE A L'INTENTION DES CONTRIBUTEURS

DEZAN est la revue scientifique du Département de Sociologie-Anthropologie de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. De sa dénomination «dézan» signifiant «rameau» en langue béninoise «fɔngbé», elle est représentative de la symbolique du changement social en culture africaine. De ce fait, la **Revue DEZAN** se donne pour vocation première de contribuer à une configuration décloisonnée des sciences de l'homme et de la société, pour une synergie transversale et holistique génératrice d'une interdisciplinarité plus fertile à un développement convergent où l'endogène et l'exogène sont en parfaite cohésion. Elle paraît au rythme de deux numéros par an. Les articles y sont rédigés en français, anglais, allemand, ou en langues nationales africaines.

Le comité de lecture est habilité à accepter pour publication ou non les articles soumis. Chaque article est résumé en une page au plus assorti de cinq mots clés du travail. Le manuscrit de 20 pages au plus est soumis en exemplaire original, recto seulement, saisi à l'intérieur d'un cadre de frappe 21 x 29,7; police Times New Roman, point 12, interligne 1,5. Il est accompagné d'un CD-RW ou d'une clé USB comprenant les données. Chaque auteur est appelé à donner son adresse électronique et son institution d'attache. Les cartes et les croquis sont scannés et notées de façon consécutive.

L'usage de l'Alphabet Phonétique International pour transcrire les termes en langues nationales est vivement conseillé. Les références bibliographiques dans le texte sont faites selon l'approche Van Couver ou Harvard dans une parfaite harmonie selon le choix de l'auteur. Chaque auteur apporte une participation de **30.000F**.



ISSN 1840-717-X DU 4ème trimestre
Dépôt Légal N°6378 du 4ème trimestre

Impression : Centre des Publications Universitaires
(Université d'Abomey-Calavi) Tél. : (00229) 95 91 57 61
République du Bénin